

# Facteurs qui influencent l'apprentissage d'une langue première

Remarque: Les descriptions suivantes concernent des enfants en bonne santé, qui ne présentent ni troubles neurologiques, moteurs ou spécifiques à l'acquisition d'une langue.

NB: Ce tableau peut être imprimé. Les élèves peuvent en établir des petites cartes et les mélanger. Ces cartes peuvent ensuite être triées par définitions et exemples.

Facteur	Description	Exemple
Motivation	La motivation pour apprendre la langue première existe depuis la naissance. Se comprendre est un désir naturel chez l'homme. Chaque enfant normalement constitué est donc toujours très motivé pour apprendre sa langue maternelle.	Pour obtenir exactement ce qu'il désire, un enfant doit pouvoir nommer les choses qui l'entourent: l'enfant apprend «chocolat», «lait», «pain», «eau», etc. principalement parce que c'est dans son intérêt d'obtenir les choses ou la nourriture qu'il demande.
Intérêt	Les enfants voient un grand intérêt à imiter les adultes et à devenir leur égal.	Dès que les enfants savent parler, ils essaient p.ex. sous forme de jeux de rôles d'imiter le monde des adultes.
Âge	La langue première s'apprend dès la naissance. La capacité de parler est innée mais chaque enfant doit acquérir lui-même sa langue première en suivant différentes étapes prédéfinies de l'acquisition de la langue. Ce plan d'apprentissage linguistique inné ne peut cependant être mis en place que lorsque l'enfant de gens qui communiquent avec lui. Et on n'a jamais fini d'apprendre. Le processus d'apprentissage dure toute la vie!	Autour de l'âge de 4 ans, l'acquisition du langage est terminée dans ses grandes lignes. Il s'agit principalement de l'apprentissage linguistique intuitif (inconscient), essentiellement dans le but de parler. Ils s'ensuivent un enrichissement du vocabulaire et une amélioration des compétences grammaticales jusqu'aux compétences de lecture et d'écriture.
Environnement	Un bébé apprend sa langue première sans s'en rendre compte, tout seul – lorsque les conditions extérieures sont réunies: contact avec des personnes proches, possibilités de communication, amour, chaleur humaine et acceptation.	Lorsque les personnes de contact sont affectées psychiquement ou que l'enfant a l'impression de ne pas être aimé, cela peut avoir des conséquences sur l'acquisition de la langue première.
Durée (quantité)	Plus le bébé est exposé à la première langue, plus il peut profiter de ce «bain» linguistique. Il est donc nécessaire qu'une ou plusieurs personnes interagissent avec l'enfant (en parlant, jouant, écoutant, chantant, riant). Ce n'est que par un contact constant avec la première langue que l'enfant est capable d'élaborer des règles pour le développement de sa propre langue.	Si un enfant grandit dans une famille où il n'y a presque aucune interaction linguistique, où l'apport linguistique ne se fait presque que par un canal impersonnel (regarder la télévision), ceci peut avoir un impact négatif sur l'acquisition linguistique de l'enfant.
Intensité (qualité)	Pour l'acquisition de la langue maternelle, il est important que la personne de contact soit un partenaire de communication compétent. Elle doit en effet fournir à l'enfant des expressions linguistiques compréhensibles et corrects, établir une situation de communication concrète afin que l'enfant soit stimulé à réagir à ce qui a été dit et à s'exprimer de manière compréhensible. Il est donc nécessaire que la personne de contact s'adapte au niveau d'acquisition linguistique de l'enfant.	Comment parlez-vous avec un enfant? Sans nous en rendre compte, nous nous adaptons au niveau d'acquisition linguistique de l'enfant. Nous parlons lentement, répétons constamment les mots et les expressions que nous utilisons, montons la voix et lui donnons un caractère un peu chantant. De cette manière, l'enfant peut mieux se concentrer sur nos expressions linguistiques. Il écoute attentivement et de manière intéressée. En revanche, dès que la personne de contact change sa manière de parler pour s'adresser à un adulte, l'enfant se sent délaissé et son attention diminue.

Facteur	Description	Exemple
Activation des sens	L'enfant est confronté à de nouveaux mots dans des contextes particuliers et n'a pas pour cela de liste de vocabulaire! Pour qu'il puisse comprendre ces mots et les réutiliser plus tard, il est très important d'activer différents sens.	Quand un enfant de deux ans va au zoo avec ses parents, il n'en revient pas; il y a tellement d'animaux différents! Il distingue des sons, des mouvements, des apparences et des comportements propres aux animaux qu'il peut peut-être même toucher, caresser, sentir. A la maison, l'enfant regarde un livre d'animaux illustré avec son papa. Les noms des animaux sont alors associés à des photos. Ces expériences forgent l'acquisition du vocabulaire puisque l'enfant peut relier ses différentes connaissances afin qu'elles s'ancrent sous forme de structure cohérente dans son cerveau.
Concentration	Lors de l'apprentissage de la langue première, la concentration de l'enfant est déterminée par les situations naturelles de l'acquisition de la langue, puisque c'est un besoin fondamental de comprendre les autres et d'être compris par eux. Cependant, dès que l'enfant est distrait (p.ex. à cause de la fatigue, de l'ennui), sa capacité de perception diminue.	Si un enfant n'est pas dans un état physique ou psychique approprié pour se concentrer sur une conversation, on ne devrait le forcer à y participer activement. Cela pourrait en effet avoir des conséquences négatives sur sa motivation à apprendre une langue.
Identification avec la langue	La langue première est la langue des personnes de contact les plus importantes pour l'enfant. Pour nous, toutes les langues / la langue que nous parlons est partie intégrante de notre identité. C'est dans cette langue première que nous nous sentons «à la maison», que nous découvrons le monde, les sentiments, etc. La langue première est notre première langue d'interaction, c'est donc la langue dans laquelle nous vivons l'amour de nos parents, de nos frères et soeurs et de nos autres personnes de contact (cf. Nodari, p. 23).	La plupart des personnes s'identifient à un pays, une ville, un village et par conséquent aussi avec leur langue ou leur dialecte. Le ressentez-vous aussi ainsi? L'identification avec notre langue première a des racines historiques: un pays et une langue d'origine. Pour l'instant, le fait de grandir dans un milieu monolingue est un cas normal, mais avec les évolutions politiques en Europe et les constantes migrations, la tendance risque bien de s'inverser: le monolingue va devenir de plus en plus rare. Le multiculturalisme et le plurilinguisme vont conduire à de nouvelles identités qui n'auront plus rien à voir avec les frontières politiques et linguistiques – du moins espérons-le!
Personnalité	Nous sommes tous des individus avec nos propres traits de caractère. Parmi ces traits, il y a également celui du type communicatif: il y a des personnes qui sont du type très communicatif et qui aiment être au centre de la discussion et il y a celles qui sont du type attentif et qui préfèrent écouter les autres.	Le facteur de la personnalité a un effet particulier sur l'intensité et la durée de la communication. Celle-ci influence nos compétences linguistiques et notre acquisition de la langue. Ainsi, p.ex., chez une personne de type communicatif, les compétences de parole et d'expression sont constamment à l'oeuvre, en revanche, chez une personne de type attentif, ce sont plutôt les compétences de l'écoute et de la compréhension qui agissent.
Prestige de la langue	Partout on peut observer des préférences pour certaines langues. Ainsi, en Suisse, on accorde en général plus d'importance et de reconnaissance à l'anglais qu'au turc, à l'allemand qu'au bulgare, etc. On constate que certaines langues ont un prestige lié à des avantages économiques (l'anglais p.ex.) ou culturels (le français et l'anglais).	Nous sommes dans une classe où il y a plusieurs enfants plurilingues. Parmi eux, l'un parle anglais à la maison et un autre turc. Alors que le premier sera toujours encouragé par le prof. à faire part de ses connaissances linguistiques en classe, les connaissances en turc seront bien souvent ignorées. Ce contexte peut décourager l'enfant parlant turc à manifester les connaissances de sa langue première en public. Il peut perdre la motivation d'élargir et de continuer à utiliser ses connaissances linguistiques spécifiques.